

## Obsèques père Yvon Pourcel, 13 août 2018

Je pense que la parole de Dieu qui vient d'être proclamée aurait eu le plein accord de notre frère prêtre Yvon. Il aimait beaucoup l'Écriture Sainte qu'il étudiait avec beaucoup d'application ; les lettres de Saint Paul notamment retenaient toute son attention.

L'Évangile - à la suite du discours sur le pain de vie - est celui que la liturgie nous fera proclamer dimanche prochain.

Yvon Pourcel est né le 25 janvier 1922 sur cette commune de Sauliac-sur-Célé où il avait une maison d'habitation. Il était heureux d'y venir s'y reposer régulièrement, en quittant au moins pour une journée son ministère paroissial. Il y accueillait volontiers quelques amis paroissiens, des enfants et jeunes surtout pendant les vacances.

Il était né dans une fratrie de quatre frères et soeurs. Sa famille qui comptait beaucoup pour lui, est composée d'une belle soeur, de nombreux neveux et nièces avec leurs enfants et petits enfants ainsi qu'une filleule.

Il avait suivi le parcours classique du Petit Séminaire à Gourdon puis du Grand Séminaire à Cahors. Ordonné prêtre le samedi 13 mars 1948 à Cahors, il était le dernier survivant d'un groupe de plus de 30 ordinants dont faisait partie un des derniers vicaires généraux bien connu, le père Jean Gauzin.

Il a été nommé vicaire paroissial sur le secteur de Montcuq où étaient présents à l'époque 3 ou 4 prêtres. C'est là que je l'ai vraiment côtoyé pendant une bonne dizaine d'années, lorsque j'ai rejoint cette équipe en septembre 1965. C'était un homme simple, accueillant, plutôt direct et que l'on reconnaissait facilement avec son béret sur la tête. Il manifestait une grande ouverture d'esprit comme serviteur de l'Église après le Concile Vatican II.

Après sa dernière nomination comme curé du groupement paroissial de Montcuq, secteur qu'il aura fréquenté durant 25 ans, il rejoindra Cazals où il restera 20 ans. A la retraite, il est affecté auprès de la Communauté des Dominicaines à Escayrac sur la commune de Lascabanes.

Pour des raisons de santé, il est accueilli au foyer Pierre Bonhomme à Gramat où il vient de décéder dans la 70<sup>e</sup> année de son ordination sacerdotale.

Il était resté fidèle du Bréviaire et de l'Eucharistie, mais sa surdité qui empirait lui rendait difficile toute communication avec ses frères prêtres et les résidents du foyer.

Accueillons maintenant ce magnifique texte de Saint Paul, final de la première partie de la Lettre aux Romains. C'est un cri de victoire, passionné, vibrant. "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Nous sommes sûrs de l'amour de Jésus". Dans sa vie, Yvon a contemplé longuement ce don du Fils qui s'est livré pour nous, maintenant ressuscité, établi à la droite de Dieu, intercédant pour nous.

De quels obstacles un tel amour ne pourrait-il pas triompher ? Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus. Saint Paul évoque une litanie triomphale où il met bout à bout tous les obstacles qu'il a personnellement rencontrés.

Chacune et chacun de nous est invité à cette conviction. Aucune des mille difficultés et souffrances attachées à l'existence ne peut déconcerter des disciples sûrs de "l'amour que Dieu a manifesté en Jésus Christ".

L'Évangile évoque, bien sûr, l'Eucharistie que notre frère Yvon célébrait régulièrement, fidèlement chaque jour au services des personnes qui lui étaient confiées .

Jésus nous donne trois effets de la messe, pour nous, trois fruits de l'arbre de son sacrifice, trois fruits de la croix.

C'est tout d'abord la vie éternelle et la Résurrection "Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour".

L'Eucharistie nous fait communier au Christ Ressuscité, vivant dans la gloire du Père. Ce corps vivant devient en nous semence de cette même vie divine.

Jésus nous parle ensuite de la demeure réciproque de Jésus et de celui qui mange son corps. Ce verbe "demeurer" est l'un des plus importants de l'Évangile de Saint Jean.

La vocation de tout homme, du prêtre en particulier, est de demeurer avec Dieu en Dieu.

Enfin, Jésus nous parle de la consécration au Père "De même que le Père qui est vivant m'a envoyé et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi".

Jésus est totalement tourné vers le Père, consacré corps et âme au Père.

Et bien, l'un des effets de la messe c'est cela : d'être entraîné dans le mouvement de Jésus, tout donné, tout consacré à l'amour du Père.

Bien sûr, personne d'entre nous ne pense à chaque messe à toutes ces merveilles. Mais la question demeure : Au fond, sommes nous des affamés de Dieu ? C'est peut-être aussi cette question, cette interpellation que nous adresse à chacun de nous notre frère prêtre Yvon.

Qu'il vive dans la lumière et la paix de Dieu !

Père Gilbert Malavelle